

« L'eau et le sacré »

Étude du fait religieux et de la symbolique de l'eau à travers différentes religions du monde

Éléments de correction ; quelques exemples

Tristan's Ascension

Décrivons l'oeuvre « Tristan's Ascension » appartient à la série « The Tristan Project » inspirée de l'opéra de Wagner (*Tristan und Isolde*¹) et possède un sous-titre : « The sound of a mountain under a waterfall » (= le son d'une montagne sous une cascade)². Date de création : 2005, par Bill VIOLA.

Une œuvre audiovisuelle exposée au Grand Palais de Paris en mai 2014. *Tristan's Ascension* est une installation vidéo de 10 mn où on observe la montée d'un unique personnage au corps inerte (mort?) qui serait Tristan (a priori le personnage central de l'oeuvre) vers un ciel noir (le néant?) tandis qu'une eau tambourinante descend sur lui et semble le figer dans un temps infini, à moitié surélevé dans les airs. « Tristan's Ascension » signifie littéralement « l'Ascension de Tristan ». L'ascension évoque une « montée au ciel ».

Couleurs dominantes importantes : le noir (fond noir, aucun élément de décor) ; le blanc / gris (l'eau, couleur presque cristalline) / Le son : évoque une pluie diluvienne, une cascade fracassante.

Qui est Bill VIOLA ? Bill VIOLA, artiste vidéaste américain, pionnier de l'art vidéo dans les années 1970³ et qui s'intéresse particulièrement aux corps mis en scène et au contact de l'eau.

L'eau est un élément central dans l'oeuvre de VIOLA qui a survécu à une noyade lorsqu'il était enfant (lien sources : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/eau-bill-viola>)

«... [il] raconte la beauté des rayons de lumière qui transperçaient l'eau tandis que son corps s'enfonçait vers le fond d'un lac. »

Sur Tristan : Tristan évoque à la fois le personnage principal de l'opéra de Richard Wagner, ainsi que le personnage principal du roman médiéval « Tristan et Iseult ».

1 Extrait disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=iTKTV0c7Cno>

2 (lien source : <https://www.telerama.fr/scenes/bill-viola-zoom-sur-quatre-oeuvres-du-vidéaste,109024.php>)

3 (lien source : <https://www.telerama.fr/scenes/bill-viola-zoom-sur-quatre-oeuvres-du-vidéaste,109024.php>)

Une œuvre complètement décontextualisée : aucun indice temporel (personnage volontairement plongé dans le noir, on ne sait d'où il part, ni où il va).

Symbolique ? D'après l'une des définitions données par *Le Robert* en ligne, il s'agit de « l'action de s'élever dans les airs ».

Dimension mystique et religieuse associée à l'ascension : on peut penser à « l'ascension » du personnage de Jésus Christ dans la Bible⁴, le fait que Jésus monte au Ciel (accès à la présence du divin).

On lit des analyses :

1) « Ici se trouve l'un des thèmes majeurs de l'œuvre de Viola : l'apparition/disparition des êtres, c'est-à-dire notre condition de mortels. »⁵

2) « Ambivalente, l'eau semble alors aussi bien menaçante que créatrice [...] l'eau symbolise un intermédiaire entre la vie et la mort [...] L'eau est cet élément matriciel source de toute vie. « L'eau et la lumière sont les éléments qui définissent, à la naissance, notre entrée dans le monde » aime à rappeler l'artiste. »⁶

Ici, l'eau serait donc à la fois symbole de mort, de vie et de renaissance (pour renaître, il faut naître une première fois, mourir pour naître à nouveau).

Méthode de documentation : via une recherche Esidoc (mots clés renseignés : Bill Viola, art et eau). Utilisation de la documentation papier : non

4 Toujours dans *Le Robert*

5 (lien source : <https://www.telerama.fr/scenes/bill-viola-zoom-sur-quatre-oeuvres-du-videaste,109024.php>)

6 (lien source : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/eau-bill-viola>)

Le dieu Tlaloc

Décrivons l'oeuvre Représentation picturale de la divinité aztèque « Tlaloc » trouvée dans le *Codex Rios*.

D'apparence vaguement humaine (mains, pieds), Tlaloc tient des sortes d'instruments entre ses mains. Il a de grands crocs qui lui sortent de la bouche, et ses yeux sont cerclés de serpents qui se mordent la queue, et sont sans globe oculaire⁷. Décor : éléments verts rappelant la nature.

Que représente cette divinité ? Dans la mythologie aztèque, civilisation amérindienne (parmi les 3 grandes civilisations amérindiennes : Mayas, Aztèques, Incas). Au Mexique central, dans la région des hauts plateaux, entre 100 et 700 ap. J.-C. Lorsque les premières civilisations amérindiennes classiques se développent⁸.

Tlaloc aussi appelé « Tlalocantecuhtli » est une divinité aztèque de l'eau. En nahuatl (< Nahuatl : les tribus Nahuatl sont les Toltèques, Chichimèques et les Aztèques, viennent du sud-ouest américain, et s'installent au Mexique central entre le XIe et le XIIIe siècles par vagues⁹)

Son nom signifie « celui qui fait ruisseler les choses », « celui qui sème ». Il fait partie des dieux principaux nés après la création de l'univers : « *De l'est au contraire venait l'influence bienfaisante de Tlaloc, dieu de l'eau, de la fertilité, de la jeunesse.* »¹⁰

Tlaloc porte un masque de serpent. Il est dieu de la pluie et du tonnerre, protecteur des paysans. Il s'agit d'une divinité agraire¹¹. Il est associé aux récoltes, la végétation. Les aztèques considèrent que Tlaloc « *accueille les noyés [au Tlalocan] et tous ceux qui sont morts d'une maladie ou d'un accident lié à l'élément liquide. Les défunts connaissent là une éternité de joie et de plaisirs, au milieu d'une exubérante végétation.* »¹²

7 (lien source : <https://www.franceculture.fr/emissions/nous-serons-comme-des-dieux/toutes-sortes-de-monstres-tlaloc>)

8 BRAUNSTEIN, Florence, PÉPIN, Jean-François. *Les grands mythes fondateurs*. Ellipses, 1995, p. 60

9 id.

10 ibid. p. 52

11 ibid. p. 59

12 ibid. p. 56

Une divinité capricieuse qu'il faut amadouer par des offrandes : sacrifices humains de petits enfants à qui les Aztèques arrachaient les yeux, les ongles et les dents dans le but de les faire pleurer pour que Tlaloc envoie la pluie¹³. Les corps morts étaient jetés à l'eau. Lorsqu'on les retrouvait écorchés, on disait qu'ils avaient été attaqués dans l'eau par le monstre Ahuitzol, une divinité mineure de la pluie.

Symbolique ?

Tlaloc, à qui les Aztèques offraient des sacrifices humains dans l'espoir d'obtenir la pluie et des récoltes abondantes est associé à **une idée symbolique de l'eau comme bienfaitrice, symbole de fertilité et d'abondance**. Mais aussi une eau dangereuse, dont il faut se méfier car remplie de monstres assoiffés de chair humaine.

Méthode de documentation : via une recherche Esidoc (mots clés renseignés : Tlaloc, dieu eau, Aztèque). Utilisation de la documentation papier : oui

13 (lien source : voir nbp. 7)

Baptistère / Baptême

Baptême : > Verbe grec *Baptizein*, , plonger, tremper . **Jean** pratiquait le baptême de repentance pour préparer son peuple à la venue de Jésus. Il en tira son nom le "baptiseur", ou **le baptiste**. Il baptise Jésus dans le fleuve Jourdain.> *Bible, nouveau testament* , " *De toutes les nations faites des disciples, le baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* "(*Mathieu 28,18 à 20*)

Baptistère : le bâtiment où se déroule le baptême, qui est le moment qui marque l'entrée dans la communauté chrétienne. Dans les sociétés Chrétiennes, c'est le 1er acte de l'existence (Rappel : en France avant la Révolution, pas d'état civil)

A Florence, il date de la Renaissance italienne. Bâtiment séparé de l'église, architecture octogonale pour abriter les cuves --> baptême par immersion, baptisés plongés 3 fois dans l'eau en prononçant la formule trinitaire préconisée par l'évangile. ("*au nom du père du fils et du saint esprit*")

Souvent remplacé par des **fontes baptismaux** dès que le baptême des petits enfants devient l'usage courant. Pratique par effusion : eau versée 3 fois sur la tête du bébé, même formule. Fontes > latin *fons* , *fontis*, source , référence à *Jean 4 , 14* Jésus s'adressant à la Samaritaine : "*l'eau que je te donnerai (...) deviendra source jaillissante pour la vie éternelle* " , parole comprise comme annonciatrice du baptême.

Les Juifs pratiquaient des rites de purification par l'eau. > Esséniens. (Qumran)

Les apôtres et l'Eglise primitive font du baptême le signe et la condition de l'entrée dans la famille Chrétienne. = rite ou sacrement.

Dans le *Coran*, sont mentionnés des croyants attachés à Jean le Baptiste : les Sabéens.

Eglises baptistes (branche du protestantisme appelée anabaptiste, qui signifie baptisé de nouveau ou une 2ème fois). Baptême des adultes par immersion. Rebaptisent car, selon leur croyance, le baptême d'enfant n'a pas de valeur puisque seuls les adultes peuvent choisir de faire profession de leur foi. Dans le pays de Montbéliard, les Mennonites sont un courant anabaptiste.

éléments de correction pour les textes :

Les religions du livre (judaïsme, christianisme et Islam) ont pris naissance dans des zones désertiques où l'eau est rare et donc considérée comme un bien précieux et un véritable «don de Dieu».

Pour chaque document issu des 3 monothéismes.

Posez par exemple les questions suivantes pour guider et aider les élèves à contextualiser.

De quel texte s'agit-il ? est-ce un texte :

Pour les Juifs ?

Pour les Chrétiens

Pour les Musulmans ?

Bible : 1ère ou 2ème partie ? *Ancien* ou *nouveau testament* (càd avant ou après Jésus ?) . Période = ? Antiquité

Coran > Islam/islam (I maj. pour parler de la civilisation) > années 600 > Moyen Âge.

Allez chercher le passage dans le texte (Verset / Sourate : leur expliquer comment chercher dans *la Bible, le Coran.*)

Que comprenez-vous ?

Exemple : *extrait de la Michna*

2:10 "il faut éloigner l'eau de lavage des lieux de production de légumes pour ne pas les abîmer"

2:11 " il faut éloigner un arbre à 25 coudées du puit pour ne pas dégrader le puit"

3:8 "il est interdit de creuser les grottes et un puits privé sous la domaine public pour ne pas causer de dommage »

Ce sont des règles qui concernent l'usage de l'eau. Approche très pratique.

- hygiène
- eau potable
- relation avec l'environnement càd la nature et les autres.

Quel est le lien entre l'eau et le sacré ? purification

Michna Torah / Ancien testament ou Loi désigne la même partie de la Bible (> *biblia* = les livres) . Attention LA Loi avec maj. ne désigne pas seulement les 10 commandements (Loi donnée à Moïse par YHWH)

Texte révélé qui se présente sous forme de rouleau ---> il faut donc que les Hommes le comprennent ---> Apparaissent des commentateurs (des légistes , scribes , plus tard des rabbins qui sont considérés comme ayant reçus une intelligence supérieure) qui expliquent oralement la Torah aux autres hommes ---> Ces commentaires s'imposent et seront mis par écrit = **la Michna** qui fait partie du **Talmud** (commentaires de la Torah écrits ou oraux mis par écrit)

« Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin ; A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement. » Bible, Nouveau Testament , Apocalypse 21,6 :

Guider les élèves : Chercher qui parle ? Jésus

ά ω / Α Ω= début et la fin de l'alphabet grec. Dans cette région du Moyen Orient, les langues sont l'hébreux, l'araméen (langue de Jesus) , le grec (hellénisation avec les conquêtes d'Alexandre), le latin avec la conquête romaine (mais les Romains parlent aussi grec).

Pour les Chrétiens, Jésus est le 1er et le dernier des **prophètes** (= "porte parole" de Dieu). Dieu donne la vie, la vie étant le commencement.

"gratuitement" : Dieu vient vers le croyant , on ne fait pas quelque chose pour plaire à Dieu.

Apocalypse vient d'un mot grec > ἀποκάλυψις, apokálupsis, qui signifie révélation. (≠catastrophe) Parle des événements à la fin des temps. (> conception linéaire du temps qui n'est pas celle d'autres civilisations (cf thème 1 du cours d'histoire de seconde)

« Allah a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il revivifie la terre après sa mort. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui entendent. » Coran, Sourate 16 : verset 65

L'eau permet à la terre de prendre vie, eau envoyée par Allah, Dieu qui est au commencement.

Coran > récitation : pour les Musulmans , Mahomet/Muhammad est le dernier prophète (donc le + important) , celui qui clôt la révélation lancée par le Judaïsme poursuivie par le Christianisme.

cf extrait de l'Apocalypse : ά ω / Α Ω= début et la fin.

« Et c'est Lui qui envoya les vents comme une annonce précédant Sa miséricorde Nous fîmes descendre du ciel une eau pure et purifiante, pour faire revivre par elle une contrée morte, et donner à boire aux multiples bestiaux et hommes que Nous avons créés. »
Coran, Sourate 25 : versets 48 et 49

" nous " pluriel de majesté = Dieu parle, créateur à travers l'eau de la vie.

Même mode de pensée qu'au début de la Genèse (extrait ci-dessous) . La parole divine sépare. Dès les premières lignes de la Bible, la vie naît comme "au travers des eaux", les eaux de l'abîme, des eaux potentiellement menaçantes qu'il convient de séparer entre celles "d'en-haut" et celles "d'en-bas". Puis séparer les eaux de la terre ferme (les continents), alors , l'Homme, l'humanité peut apparaître.

L'eau est à l'origine de la vie. Est avant l'Homme.

Chapitre 1

(1) Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

(2) La terre était un chaos, elle était vide ;

il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme,

et le **souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.**

(3) Dieu dit :

«Qu'il y ait de la lumière !»

Et il y eut de la lumière.

(4) Dieu vit que la lumière était bonne,

et Dieu sépara la lumière et les ténèbres.

(5) Dieu appela la lumière 'jour', et il appela les ténèbres 'nuit'.

Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

(6) Dieu dit :

«Qu'il y ait une voûte au milieu des eaux
pour **séparer les eaux des eaux !**»

(7) Dieu fit la voûte ;

**il sépara les eaux qui sont au-dessous de la voûte
et les eaux qui sont au-dessus de la voûte.**

Il en fut ainsi.

(8) Dieu appela la voûte 'ciel' .

Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour.

(9) Dieu dit :

**«Que les eaux qui sont au-dessous du ciel
s'amassent en un seul lieu,
et que la terre ferme apparaisse !»**

Il en fut ainsi.

(10) Dieu appela la terre ferme 'terre' ,

et il appela la masse des eaux 'mer'.

Dieu vit que cela était bon.

Genèse , chapitre 1 , 1 à 10. Traduction Segond.